

lares , dont parle Gessner , & qu'il dit se trouver dans les cantons de Glaris & de Lucerne , n'aient été produits par de petites mers interceptées , lors de la retraite des eaux du déluge ; que les coquilles aient pu s'y multiplier , au point de former des monticules (a). La quantité de lacs , qu'on voit encore aujourd'hui dans ce pais , ne laisse aucun lieu de douter que les eaux de la mer n'aient séjourné dans des vallées profondes & qui manquoient d'écoulement , long-tems après le déluge. Plusieurs de ces vallées étoient absolument fermées ; ce n'est qu'avec le tems que les eaux se sont fait des issues , qu'elles ont élargis successivement en rongant les rocs , en détruisant les digues , &c. (b).

*De Petrif.
part. 2, cap.*



JE NE puis me résoudre à quitter l'article des coquillages , sans témoigner quelque regret de tant de belles & grandes especes qui , suivant M^r. de Buffon , ont été perdues sans retour , que le froid a fait périr sans

(a) La multiplication des coquillages est si énorme & si subite , que l'imagination a de la peine à suivre la fécondité & la promptitude de la nature dans cette opération. Mr. de Buffon en convient , *Hist. nat. t. 1 , p. 271*

(b) Cette observation est sensible pour ceux qui ont voyagé en Suisse ; c'est une chose étonnante à quel point le Rhin a rongé , depuis peu d'années , les bords de la cascade de Schaffhausen.